

Isère

Après Comptoir de campagne, des épiceries multiservices rouvrent leurs portes

Après la liquidation judiciaire de Comptoir de campagne en avril dernier, seuls deux des quatre magasins implantés dans le département de l'Isère ont retrouvé une activité. Pour beaucoup, ces épiceries multiservices sont indispensables à la vie des villages.

Guillaume Drevet -



À Faverges-de-la-Tour, l'ancien Comptoir de campagne a été repris début octobre par deux habitants de la commune. Photo Le DL /Guillaume Drevet

Le rideau métallique de l'unique épicerie de Faverges-de-la-Tour, face à l'école, s'ouvre à nouveau depuis le début du mois octobre. Sur la devanture, on peut encore lire "Comptoir de campagne". Les nouveaux gérants, deux habitants du village, n'ont pas encore eu le temps de modifier l'enseigne : « C'est le Comptoir de Faverges maintenant », sourit Ping Ping Luo.

Elle et son mari, Alexandre Brizard, ont racheté le fonds de commerce pour relancer un concept d'épicerie multiservices : « Cette épicerie avait pris une telle importance pour le village qu'il nous semblait impossible qu'elle ferme. Lorsque l'entreprise a été placée en liquidation judiciaire, on a voulu continuer l'aventure », témoigne Alexandre Brizard. [Le nouveau Comptoir de Faverges a rouvert six mois après la fermeture de Comptoir de campagne.](#)

Des services doivent encore doucement redémarrer comme la restauration, le point de retrait de colis, mais les habitudes ont repris rapidement : les parents d'élèves boivent un café après avoir déposé les enfants, d'autres viennent travailler ou faire des courses : « Nous n'avons pas trop communiqué sur l'ouverture pour démarrer doucement, mais avant même notre premier jour, des personnes glissaient une tête pour demander une baguette et les clients sont arrivés rapidement », raconte Ping Ping.

Dans ce village d'un peu plus de 1 500 habitants, la perte de l'unique commerce avait été un coup dur pour beaucoup, à tel point que la municipalité, propriétaire des murs, avait réfléchi à racheter le commerce : « Après la fermeture d'une épicerie boulangerie en 2013, nous n'avions plus aucun commerce pendant six ans. Les rues étaient vides, surtout l'été », témoigne Jean-Marc Damais, maire du village.

À Reventin-Vaugris, « j'ai une clientèle qui a besoin de ce commerce »

L'ancien Comptoir de campagne de Faverges-de-la-Tour est le deuxième à avoir retrouvé une activité. [La première à avoir relancé le concept dans le département est Audrey Pellet, ancienne responsable du magasin de Comptoir de campagne à Reventin-Vaugris.](#) Elle s'est rapprochée d'une vingtaine de producteurs, maraîchers, créateurs, pour remplir les rayons de son épicerie, Cœur 2 Village, fin juillet : « J'ai une clientèle qui a besoin de ce commerce. La fermeture du magasin a été un coup de massue pour les habitants », témoigne-t-elle.

Ici, la reprise d'une activité était aussi essentielle pour le boulanger, Jean-François Fayard : « C'est mon point de vente. Pendant trois mois, je n'ai rien eu. Je me suis décarcassé mais j'aurais pu arrêter depuis belle lurette », raconte celui qui travaille depuis 17 ans dans la commune.

Après trois mois de fonctionnement, Cœur 2 Village a trouvé son rythme. Sa clientèle aussi : « L'entre-deux nous a tellement manqué. C'est un lieu de vie ici. Quand on vient chercher une baguette, on en a pour deux heures », glisse Martine, venue boire le café avec des amis. « Quand il fait beau, on joue à la pétanque dehors. Cet endroit crée du lien. S'il n'y a rien, la vie est monotone et on ne rencontre personne », ajoute Gilles.

À l'extérieur, une banderole avec le nouveau nom du magasin a été accrochée il y a quelques jours à une barrière. Les clients espèrent qu'elle y restera longtemps.



« Nous devons proposer plus que de la vente »

Les gérants des épicerie diversifient l'usage de leur épicerie pour perdurer. « On ne peut pas faire tourner un commerce en vendant du pain », résume Jean-Marc Damais, maire de Faverges-de-la-Tour.

À Reventin-Vaugris, Audrey Pellet développe des soirées et événements : « Matinée huîtres, Beaujolais nouveau, dégustations... C'est aussi ce qu'on nous demande. Les personnes ne viennent pas juste pour faire des courses mais pour trouver des services, demander conseil sur des produits du coin. Nous devons proposer plus que de la vente », explique Audrey Pellet.

À Faverges-de-la-Tour, un cahier à idées a été placé devant la caisse pour recueillir les envies de produits et d'événements de la clientèle.

« Tout le monde essaie de faire vivre ce nouveau Comptoir »

De leur côté, les acteurs de la commune sont conscients que l'avenir de leur commerce se jouera aussi à leur niveau : « Tout le monde essaie de faire vivre ce nouveau Comptoir : les associations, le Sou des écoles. Les habitants ont besoin de ce commerce. De notre côté, nous achetons notre buffet ici pour accueillir nos nouveaux arrivants », explique Wanda Simonutti, conseillère municipale à Faverges-de-la-Tour.

En proposant des tables et une restauration, les épicerie tentent aussi d'attirer une fréquentation à la journée, pour les travailleurs indépendants par exemple. Claudette, agent immobilier, a ses habitudes au magasin de Faverges-de-la-Tour, où elle vient régulièrement s'installer avec d'autres auto-entrepreneurs : « Nous sommes plusieurs à avoir nos enfants dans l'école, juste en face. On s'évite des allers-retours en travaillant ici. »

Les communes de Sainte-Blandine, Rochetoirin et Porcieu-Amblagnieu attendent leur commerce

Comptoir de campagne était installé dans quatre communes du département. Deux d'entre elles, Sainte-Blandine et Rochetoirin, attendent toujours une reprise. Du matériel est parti lors des ventes aux enchères mais les fonds de commerce n'ont toujours pas été rachetés : « Il y a eu deux ventes aux enchères, personne ne s'est positionné dessus. Pour l'instant, il n'y a toujours pas de projet de reprise pour notre seul commerce du village. Tout a été racheté dedans, c'est une coquille vide », regrette le maire de Sainte-Blandine, Jacques Garnier.



Depuis la liquidation judiciaire de l'entreprise Comptoir de campagne, deux des quatre épicerie multiservices implantées en Isère n'ont pas trouvé de repreneur, comme ici à Sainte-Blandine. Photo Le DL /Guillaume Drevet

À Rochetoirin, la maire Marie-Christine Frachon indique « explorer des pistes. Nous en avons quelques-unes. J'espère voir revenir un commerce, c'est important dans un petit village comme le nôtre. »

Porcieu-Amblagnieu ne lâche pas son projet d'épicerie multiservices

Avant la disparition de l'entreprise, un projet d'ouverture visait la commune de Porcieu-Amblagnieu. La municipalité avait repéré une vieille bâtisse au

cœur du village pour l'arrivée de Comptoir de campagne. Aujourd'hui, des travaux sont toujours en cours : « On avait travaillé l'aménagement du local avec eux. La liquidation judiciaire a été difficile pour nous. Finalement, c'est en tant que commune que nous allons porter un projet de commerce », explique la maire, Nathalie Péju.

« Nous allons terminer les travaux et recruter un commerçant pour la gestion du commerce. Nous avons acquis une licence 4, il y aura un commerce avec un espace restaurant bar. Nous avons notre projet bien en tête, avec des exigences précises. Le recrutement est tout juste lancé. »

Repères : Comptoir de campagne

Le concept de Comptoir de campagne est né en 2015. L'entreprise voulait ramener des services de proximité au cœur des villages, notamment sans commerces, en valorisant la production locale et artisanale. En 2023, 15 magasins étaient implantés, en majorité en région Auvergne-Rhône-Alpes, dont quatre en Isère. Un cinquième était en projet à Porcieu-Amblagnieu. Des communes ont encouragé l'arrivée de ces commerces en rénovant des locaux, créant des extensions.

Le 23 novembre 2023, à la demande de sa fondatrice, Virginie Hils, l'entreprise a été placée en redressement judiciaire par le tribunal de commerce de Lyon. Malgré une offre de reprise présentée quelques mois plus tard, l'entreprise a finalement été placée en liquidation judiciaire le 4 avril, entraînant une fermeture immédiate des magasins existants.